

Invitation à la valse

C'était une amitié simple et pourtant secrète :

J'avais sur sa parure un fraternel pouvoir,

Et quand au seuil d'un bal nous nous trouvions le soir,

J'aimais à l'arrêter devant moi tout prête.

Elle abattait sa jupe en renversant la tête,

Et consultait mes yeux comme un dernier miroir,

Puis elle me glissait un furtif : « Au revoir ! »

Et belle, en souveraine, elle entrait dans la fête.

Je l'y suivais bientôt. Sur un signe connu,

Parmi les mendiants que sa malice affame,

Je m'avançais vers elle et, modeste, ingénu :

« Vous m'avez accordé cette valse, madame ? »

J'avais l'air de prier n'importe quelle femme,

Elle me disait : « Oui », comme au premier venu.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

